

Paris ; Bibliothèque nationale, ms. lat., 768.

Fol. 1 à 3. De plusieurs mains. — Fol. 1. En tête du feuillet, anciennes cotes : « Colb., 3133. — Regius, 3881<sup>5.5</sup>. » — 1 et 2. *Kyrie* farcis et *Sanctus* notés. — 1 v<sup>o</sup>. De la même écriture que le corps du manuscrit : prologue de l'évangile de saint Jean. — D'une autre main : oraisons pour la récitation du psautier. — 2 v<sup>o</sup>. *Gloria in excelsis* noté. — 3. *Regina celi* et *Recordare, virgo mater, in conspectu Dei* notés. — 3 v<sup>o</sup>. D'une autre main (xv<sup>e</sup> s.) : liste de fêtes chômées.

Fol. 4 à 9. Calendrier écrit en trois couleurs. — Il faut soigneusement distinguer dans ce calendrier les mentions originales des mentions ajoutées. La plupart des premières ont été effacées, mais il est facile de les retrouver sous les grattages. — (20 mars) « S. Cuthberti. » — (19 mai) « S. Dunstani ep. et conf. » — (26 mai) « S. Augustini Anglorum apost. » — (22 juin) En lettres rouges : « S. Albani mart. » — (13 juill.) « S. Mildrede virg. » — (17 juill.) « S. Kenelmi regis et mart. » — (5 août) « S. Oswaldi regis. » — (19 oct.) « S. Fredeswide virg. » — (20 nov.) « S. Edmundi regis et mart. » — (29 déc.) En lettres bleues : « Passio s. Thome Cantuariensis archiep. » — Tous ces noms indiquent nettement une origine anglaise.

Parmi les nombreuses mentions ajoutées, il faut noter les suivantes (1<sup>er</sup> janv.) [Circumcisio Domini.] *In cappis. XII lect.* » — (2 janv.) « Adalardi abb. *III lect.* » — (3 janv.) « Genovefe virg. *III lect.* » — (17 janv.) « Anthonii conf. — Suplicii (*sic*) ep. et conf. » — (30 janv.) « Baltidis (*sic*) regine. » — (3 févr.) « Anscharii ep. » — (8 mai) « Exceptio reliquiarum Symonis et Iude apost. » — (10 mai) « Cirilli et Petri mart. » — (13 mai) « Servacii ep. » — (16 mai) « Honorati ep. » — (24 mai) « Donatiani et Rogatiani mart. » — (28 mai) « Germani ep. » — (18 juin) « Amandi ep. » — (21 juin) « Translatio s. Geraldii abb. » — (28 juin) « Oct. s. Geraldii. — Leonis pape. » — (7 juill.) « Marcialis ep. » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. — Arnulfi mart. » — (20 juill.) « Vulmarii conf. » — (29 juill.) « Lupi ep. et conf. » — (6 août) « Iusti et Pastoris mart. » — (16 août) « Arnulfi ep. et conf. » — (25 août). « Ludovici conf. — Hunegundis virg. » — (27 août) « Sesarii (*sic*) ep. » — (28 août). « Iuliani mart. » —

(1<sup>er</sup> sept.) « Firmini ep. » — (5 sept.) « Oct. s. Iohannis Baptiste. — Bertini abb. — Probe virg. » — (9 sept.) « Audomarii ep. » — (13 sept.) « Maurillii ep. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (25 sept.) « Firmini ep. et mart. » — (1<sup>er</sup> oct.) « Piat mart. » — (16 oct.) « Bertrandi ep. » — (18 oct.) « Iusti mart. » — (21 oct.) « Severini ep. » — (23 oct.) « Graciani mart. » — (26 oct.) « Frontonis ep. — Amandi ep. » — (15 nov.) « Macuti ep. » — (17 nov.) « Aniani ep. » — (4 déc.) « Translatio s. Benedicti. » — (11 déc.) « Fusciani, Victorici, Gentiani mart. »

A ces additions qui sont toutes de la même écriture, il faut ajouter quelques autres de différentes mains. — (22 avr.) « Obitus domni Hugonis Pelegrini. » — (23 avr.) « Obitus fratris Ieronimi de Valensianis. » — (14 juill.) « S. Amandi ep. *III lect.* » — (27 juill.) « Beate Anne. » — (31 juill.) « Obitus Guillelmi de... » (suit un nom effacé). — (29 sept.) « Eodem die, dedicacio huius ecclesie. »

Fol. 10 à 114. Psautier latin-français sur deux colonnes. — Le texte français a été effacé du fol. 10 au fol. 58. — Le fol. 79 a été entièrement effacé, à l'exception des initiales. — Des lettres ornées ou des initiales historiées marquaient les divisions liturgiques ; elles ont presque toutes disparu. — 114 v<sup>o</sup> à 124. Cantiques bibliques avec traduction française en regard ; la fin manque.

Baluze (*Cat. des mss. de Colbert*, n<sup>o</sup> 3133), Cocheris (*Documents relatifs à l'histoire de Picardie*, I, 661), l'abbé Lebeuf (*Mém. de l'Acad. des inscrip.*, XVII, 704), Le Roux de Lincy (*Livre des rois*, p. XI), suivis en cela par le *Cat. des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale* (t. I<sup>er</sup>, 1939, p. 267), ont attribué ce manuscrit à Corbie. Léopold Delisle avait déjà remarqué, avec son habituelle sagacité, que le calendrier primitif dénotait une origine anglaise, et que la dédicace inscrite au 29 septembre ne pouvait s'appliquer ni à l'église abbatiale, ni à aucune église de Corbie. Et il concluait : « Je ne pense pas que le manuscrit dont il est question ait été fait, ni même approprié à l'usage du monastère de Corbie ; mais, selon toute apparence, il a été employé par un établissement qui se rattachait à Corbie par les liens les plus étroits. » (*Cat. des mss.*, t. II, p. 110-111). C'est en effet de ce côté qu'il faut chercher en utilisant les détails que révèle l'analyse du manuscrit.

Le manuscrit est un psautier anglais, peut-être de Salisbury, mais je n'ose rien affirmer à cet égard, le calendrier primitif ayant partiellement disparu. C'est donc un témoin de la liturgie anglaise au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Au XIV<sup>e</sup> siècle, il a été adapté à l'usage d'une abbaye bénédictine : les douze leçons ajoutées à cette époque aux fêtes de la Circoncision et de l'Épiphanie l'indiquent clairement. Cette abbaye, que de nombreux saints régionaux situent en Guyenne, vouait un culte spécial à saint Simon et saint Jude (28 octobre et 8 mai), et aussi à saint Gérard, abbé (21-28 juin). De plus, elle se rattachait à Corbie par des liens étroits. Telle était en effet l'abbaye de La Sauve-Majeure, au diocèse de Bordeaux. Fondée en 1079 par saint Gérard, ancien moine de Corbie, elle vénérât les reliques des saints apôtres Simon et Jude, ainsi que celles de son fondateur.

La dédicace du 29 septembre n'est pas celle de La Sauve-Majeure, qui était célébrée le 24 août. Cette mention est d'ailleurs d'une autre écriture que les additions relatives à La Sauve-Majeure ; elle se rapporte sans nul doute à une autre église.

Parchemin. — 124 ff. à 2 col., incomplet à la fin ; plusieurs feuillets mutilés. — 320 sur 216 mill. — Sauf celle du fol. 45, toutes les grandes initiales fleuronées (ou historiées) ont disparu. — Nombreuses initiales festonnées vermillon et azur alternativement ; initiales d'or au calendrier. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal ; au dos, titre : « Psalte. Monast. Corbeii. » — (Provient probablement de J. A. de Thou. — Colbert, 3133. — Regius, 3881<sup>5.5</sup>.) — DELISLE (L.), *Cabinet des manuscrits*, t. II, 1874, p. 110-111. — BERGER (Samuel), *La Bible française au moyen âge*, 1884, p. 321-2. — DELISLE (L.), *Notice sur un psautier latin-français du XII<sup>e</sup> siècle*, dans *Notices et extraits*, t. XXXIV, 1891, I, p. 261, 263 à 267. — Du même : *Livres d'images*, dans *Hist. litt.*, t. XXXI, 1893, p. 263-264.